

Généalogie & Histoire

18

De Rive-de-Gier à Tbilissi



- ◆ *Les métiers de la dentelle de Lyon*
- ◆ *Antoine Rivory, de Véranne au baigne de Toulon (I)*
- ◆ *La catastrophe ferroviaire de Saint-Michel-de-Maurienne*
- ◆ *Novembre-décembre 1755 (II)*



Centre d'Études Généalogiques Rhône-Alpes
N° 174 - Mars 2018 - 46^e année

Cegra

Novembre-décembre 1755, ces deux mois où l'Europe entière a été ébranlée (II)

Patrick Martin - CdR

Le tremblement de terre dit du Valais ou de Brigue du 9 décembre 1755

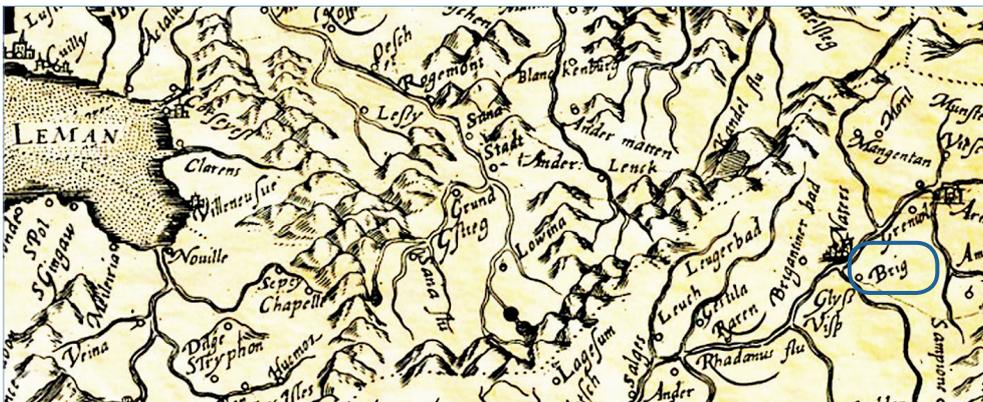
L'Académie royale des sciences n'a pas encore fini de décrire les phénomènes observés après le tremblement de terre de Lisbonne survenu le 1^{er} novembre que déjà elle annonce dans sa séance du 17 décembre 1755 qu'un tremblement de terre est arrivé à Genève le 9 décembre à 2 h du soir (14 h).

Rétrospectivement nous savons que ce tremblement de terre n'est pas une réplique de celui de Lisbonne, mais un séisme à part entière. L'épicentre sera localisé à Brigue dans le Valais suisse. Il provoqua de graves dégâts aux églises de Brigue, Viège et Naters. Les failles et les fissures dans le terrain provoquèrent une variation du débit des sources (grotte de Rarogne). Des secousses furent enregistrées en France, en Savoie, à Turin en Italie du Nord et, depuis l'Alsace, jusqu'à Stuttgart en Bade-Wurtemberg et Ingolstadt en Bavière. Il figure parmi les séismes majeurs survenus près des frontières françaises¹. Comparé à Lisbonne qui a été classé comme un séisme très important, Brigue est un séisme classé moyen, dont la magnitude estimée est : $M_w = 5,7 \pm 0,3^{2,3}$.

Le recteur du collège des jésuites de Brig rédige ses observations en latin. Elles seront traduites en anglais et archivées par la Société royale de Londres⁴. Il mentionne ce 9 décembre vers 2 h de l'après-midi des bruits horribles, des maisons qui *s'inclinent de chaque côté et sont secouées comme un berceau*, les cheminées qui sont toutes renversées. De nombreux murs sont renversés, les maisons sont toutes endommagées. De nombreuses secousses, de moins en moins violentes, seront enregistrées tous les jours entre le 9 et le 21 décembre. Elles ne cesseront définitivement que le 26 février.

En Haute-Savoie, à Cernex situé à 20 km de Genève, le curé note⁵ : *Le 9 décembre 1756 [sic] à 2 heures 25 minutes après midy on ressentit un tremblement de terre ici qui faisoit bouillonner l'eau dans les puis et fontaines, et verser celle des sceaux dans les maisons, sans avoir causé aucun dommage, il se fit sentir dans toute l'Europe ; et le 1^{er} novembre même année il y en avoit eu un en Espagne et Portugal qui avoit renversé bien des maisons en différentes villes de ces deux royaumes, et Lisbonne capitale du Portugal fut presque détruite ou au moins réduite à un tier. Les marchands de Genève qui y avoient un gros commerce surtout en montres de poche y perdirent vingt six millions de livres ce qui occasionna bien de misère dans Genève.* En bas de l'acte le curé évoque les dégâts en argent monnaie, diamant, vaisselle, bijoux, meubles et marchandises en reprenant les considérations de Ange Goudar, auteur de l'ouvrage paru en 1756 et intitulé *Relation historique du tremblement de terre survenu à Lisbonne le premier Novembre 1755*⁶. La somme est prodigieuse et s'élève à 2 milliards 284 millions.

Dans une lettre à l'Académie Mr Altman précise que le tremblement de terre ressenti en Suisse n'a pas duré tout à fait une minute, mais qu'il était bien fort et a donné bien de l'épouvante puisqu'il est arrivé bientôt après celui de Lisbonne. Il n'a pas fait de mal, excepté une 2^e secousse qui a bouleversé presque une petite ville au sommet du pays de Valais. La lettre de Mr Haller de Berne mentionne que plusieurs tremblements de terre y ont été ressentis en octobre, novembre, décembre, mais que le plus fort a été celui du 9 décembre.



Brigue dans le canton du Valais (Suisse)

CII. *An Account of a continued Succession of Earthquakes at Brigue in Valais. Written by the Rector of the College of Jesuits at Brigue, and addressed to Monsi. Jalabert, Professor of Philosophy and Mathematics at Geneva, and F. R. S. and communicated by Mr. Abraham Trembley, F. R. S. Translated from the Latin.*

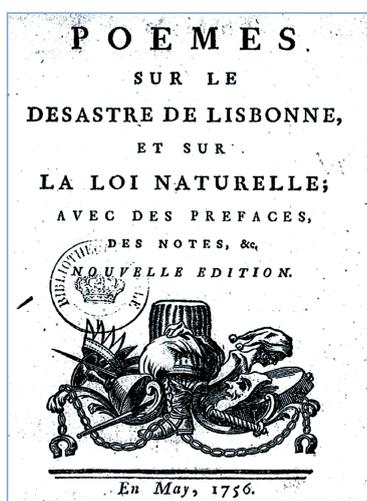
Read April 29, 1756. VALAIS, and especially Brigue, have almost every ten years felt Earthquakes, but never any so considerable as in 1755. For in that year, on the 11th of November, which was fo

Relation du tremblement de terre de Brig ou Brigue⁴

Les académiciens rapportent qu'une espèce de tremblement de terre, en deux petites secousses, est ressenti à Bourg-en-Bresse (Ain) le 9 décembre à 2 h 3/4. Les personnes qui se trouvaient au rez-de-chaussée des maisons les ressentent peu. De la vaisselle se choque, des vitres s'agitent, quatre personnes très raisonnables dont le témoignage est univoque, se trouvant à des seconds étages se sont senties agitées très sensiblement sur leurs sièges. Un homme arrivé de Nantua en Bugey qui est à 5 lieues d'ici, et au milieu des montagnes, a rapporté que le mouvement et la terreur y avaient été bien plus sensibles.

Vers les 2 h après midi, un tremblement de terre est ressenti au château de Blaisi en Bourgogne (Blaisy-Bas, Côte-d'Or). Le séisme est ressenti à Beaune ce 9 X^{bre} 1755 entre 14 h 45 et 15 h. Des secousses sont ressenties à Mâcon, Tournus, Chalon, Nuys (Nuits-Saint-Georges), Dijon, Verdun sur Saône (Verdun-sur-le-Doubs), Seurre, Auxonne, St Jean de Lone (Saint-Jean-de-Losne), Lyon, Gap, Vienne, Grenoble en Dauphiné et Moiran gros bourg à 3 lieues de Grenoble (Moirans). La secousse est très sensible à Genève. Le Pays de Vaux et le Valais sont les plus maltraités, le gros bourg ou petite ville de Brigue est presque entièrement renversé. La Franche-Comté est en alarme, des cloches de maisons sonnent, plusieurs machines des Salines de Salins (Salins-les-Bains, Jura) sont brisées. En Alsace, à Belfort, Huningue (Haut-Rhin) et Strasbourg (Bas-Rhin) les cloches de maisons sonnent, les maisons tremblent, les portes s'ouvrent et se ferment.

Des faits étranges sont rapportés. Ainsi une lettre expédiée de Toulon le 6 janvier 1756 mentionne : *L'on mande de Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence) qu'à 2 lieues de cette ville un hameau composé de 6 à 7 hameaux de paysans a été englouti par la terre qui s'est entrouverte, que deux montagnes voisines se sont en même temps éboulées et ont comblé le lit d'une petite rivière qui passait entre deux, dont les eaux n'ayant plus leur cours ordinaire, forment aujourd'hui un lac*



à la place des montagnes à la place où était autrefois le hameau. On voit de temps en temps la terre s'élever à la hauteur d'une maison ; on entend dans ce temps là un bruit semblable à celui d'une fournée embrasée, la terre reprend ensuite son niveau et ne laisse qu'une odeur de soulfre (soufre).

En ce milieu du XVIII^e siècle, les académiciens ou leurs correspondants sont bien en peine pour expliquer les secousses. Est-ce dû à une prodigieuse condensation de l'air à de grandes profondeurs lorsqu'il vient à être dilaté par des feux souterrains ? Est-ce dû à ce fluide électrique tout juste découvert ? Ce n'est qu'au début du XX^e siècle qu'un météorologue allemand, Alfred Wegener, en voyant la concordance des côtes de part et d'autre de l'Atlantique aura l'idée de la théorie de la dérive des continents.

L'écrivain et philosophe Voltaire s'installe en mars 1755 avec Mme Denis sa nièce, mais néanmoins maîtresse, dans les environs de Genève. Il achète une propriété qu'il appelle *Les Délices*. Le 10 décembre, dans une lettre adressée à son banquier genevois établi à Lyon, Jean-Robert Tronchin, il mentionne *avoir été honoré d'un petit tremblement de terre et d'en être (quitte) pour une bouteille de vin muscat qui est tombée d'une table et qui a payé pour tout le territoire*⁷. Le 16 décembre Voltaire quitte *Les Délices* pour sa demeure de Montriond près de Lausanne, au climat plus clément. Ainsi qu'il le dit ce jour *Je suis venu me faire marmotte à Montriond pour l'hiver, après avoir essuyé un petit tremblement de terre tout comme un autre.*



Voltaire (1694-1778)

Il ne reviendra *aux Délices* qu'au printemps suivant. Dans une lettre rédigée le 28 décembre, il écrit : *Savez-vous bien que nous avons eu à quelques lieues de notre Montriond un gros village nommé Brig bouleversé et abîmé ? Cela ne fait pas dans le monde le même bruit que Lisbonne, mais cela est plus intéressant pour nous.* Montriond n'est distant de Brig que de 100 km à vol d'oiseau. Très au fait des publications scientifiques sur les séismes¹, il écrit l'ouvrage *Poèmes sur le désastre de Lisbonne, et sur la loi naturelle* qui paraît à Genève le 1^{er} trimestre de l'année suivante.

Le titre du premier poème est *Poème sur le désastre de Lisbonne* et le sous-titre *Examen de cet axiome, tout est bien*. Voici quelques alexandrins :

*Lisbonne, qui n'est plus, eut-elle plus de vices
Que Londres, que Paris, plongés dans les délices :
Lisbonne est abîmée, et l'on danse à Paris.*

C'est donc un philosophe marqué par deux tremblements de terre arrivés à un mois d'intervalle, le deuxième étant ressenti personnellement, qui écrira ce poème, mais aussi un historien qui écrira plus tard : *Presque toute l'histoire*

est une longue suite d'atrocités inutiles.⁸ Ce poème déclencherà dès le mois d'août 1756 une vive réplique de Jean-Jacques Rousseau, autre philosophe du siècle des Lumières, à propos du rôle de la Providence que Voltaire réfute⁹.

Pour conclure, force est de constater que 260 ans après la catastrophe de Lisbonne, tel Voltaire nous nous révoltons des pertes humaines lors de nouveaux séismes, mais sommes toujours incapables de les prédire. En attendant, tels les philosophes Pope et Leibniz, les « optimistes » que Voltaire raillaient dans son poème, nous nous en remettons à la Providence, nous pensons que « Tout est bien » mais atténuons cependant leurs effets destructeurs par de nouvelles techniques de construction ou en émettant des alertes aux tsunamis.

Notes

¹ *Les tremblements de terre aux XVII^e et XVIII^e siècles : la naissance d'un risque*, Grégory Quenet, éd. Champ Vallon, 2005.

² AHEAD : European Archive of Historical Earthquake Data, <http://www.emidius.eu/ahead/>

³ Base nationale de données de la sismicité historique : <http://www.sisfrance.net/>

⁴ Philosophical Transactions of the Royal Society of London, volume X, 1750-1755, p. 723/764. <https://books.google.fr/books?id=us0NAQAAIAAJ>

⁵ AD74, E Dépôt 52/GG2 - 1729-1778, vue 324/327.

⁶ Relation historique du tremblement de terre survenu à Lisbonne le premier Novembre 1755. <https://books.google.fr/books?id=YBlwsl5TOnoC>

⁷ *Correspondance de Voltaire*, tome 4, Janvier 1754 - Décembre 1757, La Pléiade, éd. Gallimard.

⁸ Voltaire, *Essay sur l'histoire générale, et sur les mœurs et l'esprit des nations, depuis Charlemagne jusqu'à nos jours*, 1767.

⁹ *Lettre de M. Jean-Jacques Rousseau à M. de Voltaire du 18 août 1756*, bibliothèque d'étude et du patrimoine, fonds ancien, Grenoble.

T37770



Reuter / Stefano De Nicolò

Village d'Amatrice après le séisme de magnitude 6,2 en Italie le 23 août 2016

Tremblement de terre de 1755 au Portugal

relevé par Bernadette Dufour - CdR



Marvels and Mysteries of the World - The Reader's Digest Association, 1972

Le 1^{er} Novembre 1755 est arrivé le terrible tremblement de terre qui a abimé la superbe ville de Lisbonne capitale du Royaume de Portugal et ledit tremblement de terre s'est fait sentir dans toute l'Europe et surtout en Espagne et en Italie et dans le nouveau monde où une île a été abimée de sorte qu'elle a totalement disparue.

Source : AD42, Saint-Martin-la-Sauveté, BMS 1753-1756, vue 64

P39317

173 060 - SALAMAND / DURAND

2 Jean SALAMAND, ° Sainte-Blandine (38) 23 pluviôse an II, x Le Passage (38) 22.05.1826,

3 Marianne DURAND, y ° 08.04.1803,

4 Joseph SALAMAND,

5 Louise DURAND,

6 François DURAND,

7 Marie DOYEUX.

Sources : AD38 en ligne.

Frédéric Batier - R39557

■ 2 Jean SALAMAND, ° Sainte-Blandine (38) 23 pluviôse an II, x Le Passage (38) 22.05.1826,

3 Anne Marie DURAND BOURAT, y ° 18 germinal an XI (prénom de l'acte de naissance),

4 Joseph SALAMAND, x Sainte-Blandine 05.07.1785,

5 Louise DURAND,

6 François DURAND BOURAT, x Le Passage 21.11.1786,

7 Marie DOYEU.

On peut remonter assez loin, tout est sur GeneaBank.

André Devaux - R39673

173 061 - SALAMAND / GATTIER

2 André SALLAMAND, x Cessieu (38) 08.08.1868 (vue 59),

3 Joséphine GATIER, y ° 01.10.1836 (vue 50),

6 François GATIER,

7 Marguerite COLLON.

Sources GeneaBank, AD38.

André Devaux - R39654, Frédéric Batier - R39558

173 063 - SAPEY / CHOLET

2 Pierre SAPEY, marchand drapier, x Tain-l'Hermitage (26) 06.02.1673,

3 Louise CHAULET, y ° 24.05.1643,

4 Jean SAPEY, notaire et procureur, x Crest (26) 29.08.1621,

5 Marie ESCOFFIER,

6 Jean CHAULET (CHAULLET), maître drapier, ° Tain-l'Hermitage 19.09.1604, y x 28.04.1633,

7 Madeleine (Magdeleine) COURBIS,

12 Claude CHAULET, marchand de Tain-l'Hermitage, fs Jean,

13 Françoise DELOCHE,

14 Timothée COURBIS, notaire royal,

15 Claude MOREL ou Clauda MOURET,

26 Étienne DELOCHE, bourgeois de Tain-l'Hermitage,

27 Jeanne FINET,

52 André DELOCHE, fs Colin,

53 Françoise ROZIER (ROSIER),

54 Jacques FINET,

55 Jeanne MARCELLE, fa Jean MARCEL et Anne de LAPRAS.

Sources : CGDC Romans, EGDA et Geneanet premium.

Christiane Bernard - R39659

173 067 - TITOULET / ROBERTON

Après consultation des relevés de mariages d'Yssingaux (43), pas de mariage Jean Pierre TITOULET et Élisabeth ROBERTON entre 1750 et 1760.

Victorine Moléro-Séon - R3960

Ah ! que voulez-vous, ma petite dame... Tout augmente

relevé par Patrick Martin - CdR

On est étonné de l'augmentation du prix des denrées qui croît d'une année à l'autre. Comme on est bien aise de savoir ce qui s'est passé avant nous, j'écrirai ici ce que j'ai vu sur le prix des denrées il y a cinquante ans, c'est-à-dire en 1730 environ.

1725, 1730 et 1735. Le froment 30 sols ou 35 s. ; le seigle 18-20 s. ou 24 s. ; l'année¹ du vin 50 sols ou 3 livres ; le beurre dix liards, 3 sols la livre ; œufs 2 s. dix liards la douzaine ; fromage de Gruyère 3 sols 3/2 - 4 au plus ; une paire de poulets 3 sols ; chapon 12-15 sols ; huile d'olive 4 sols ; de noix 3 sols ; bois de moule² 3 à 4 francs ; voyage de charbon de bois 20 sols ; le chanvre 2 sols 10 liards la livre ; une paire de souliers pour homme 35 à 40 sols.

Depuis 1770 jusqu'à 1779. Le froment depuis 5 l. 10 s. jusqu'à 7 l. ; le seigle depuis 3 l. jusqu'à 5 l. et 10 s. ; l'année du vin, depuis 9 l. jusqu'à 16-18 l. ; le beurre depuis 9 sols en été jusqu'à 11-12 sols en hyvert ; œufs depuis 7 sols en été, 10 s. en hyvert ; fromage de Gruyère onze-10 sols ; les poulets 20 sols ; chapons, 50 s., 3 l. ; huile d'olive 14-15 sols ; de noix 10-12 sols ; bois de moule, 18-20 francs ; voyage de charbon de bois 50 s. 3 l. et 3 l. 10 ; le chanvre 7-8 sols, 6 sols le plus bas ; une paire de souliers pour homme, 4 livres 15, 5 livres.

Il y a cinquante ans que pour 50 francs on avoit le meilleur valet de la paroisse, et aujourd'hui il lui faut donner quarante écus.

Source : AD69, BMS Chassagny, 1778, coll. communale, vue 9/9

¹ Le moule est une unité de mesure utilisée pour le bois, environ 1,7 stère.

² Année (ou asnée) de vin à Lyon, environ 80 litres.

Remarque : L'augmentation des prix est importante sur le vin, de 250 % les bonnes années à 500 % les mauvaises. Il se vendit jusqu'à 24 l. l'année en 1769 mais le prix chuta à 12-14 l. « à cause de la quantité qu'il en vint du Languedoc » précise le curé de Chassagny. L'inflation calculée sur les différents produits durant cette période de 50 années est significative, de l'ordre de 7 % par an. Pour rappel, la livre vaut 20 sous (ou sols), un sou vaut 12 deniers, un écu vaut 3 livres, un franc vaut une livre, un louis vaut 60 sous, un liard vaut 3 deniers.

P39504

Écu d'argent de 1772 émis par l'atelier de gravure de Lyon (lettre D à l'exergue)
- BnF/Gallica
Droit (ou avers) : LUD. XV. D. G. FR. ET NAV. REX (Louis XV, par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre)
Revers : SIT NOMEN DOMINI BENEDICTUM (Béni soit le nom du Seigneur)
Signature ou différent monétaire pour Lyon (D) : un lévrier, une arche, une tour, un lion

